

ceux qui jouissent d'une fortune heureuse; ce sont nos passions qui sont notre tourment. Mais jettons les yeux sur ceux que le sort a moins épargnés que nous, nous trouverons de quoi adoucir la rigueur du nôtre. Telles sont les leçons de sagesse que donne M. de R. dans cette Dissertation. Il la finit par une courte récapitulation, qui en est une juste Analyse.

C'est dans la paix du cœur que consiste la félicité: La vertu seule peut produire cette paix. Les maux qui peuvent la troubler, sont soumis à nôtre volonté, ou ils n'en dépendent pas. Les premiers sont des passions ou des préjugés: Nous pouvons les vaincre ou les dissiper par la force de la raison. Les seconds sont les accidens auxquels tous les hommes sont sujets: mais le sage, homme vertueux, en est moins troublé qu'un autre. Ainsi, l'homme le plus raisonnable, le plus vertueux sera toujours le plus heureux, le plus content. Il faut se souvenir que M. de R. parle ici simplement en Philosophe, sans préjudice, & sans exclusion des secours que la Religion fournit, & sans lesquels il faut convenir que la Philosophie seroit une foible ressource dans bien des circonstances, & des situations où l'on peut se trouver.

II.
Méropé
Françoise.

La *Méropé* de Mr. de Voltaire est assez connue de tous les amateurs des pièces de cet habile homme, pour s'abstenir d'en faire ici l'anatomie: Aussi après avoir eu de grands applaudissemens dans les représentations, elle a été imprimée l'année dernière en grand in 8°. chez Prault, fils, à Paris.

Des pièces de Littérature qui accompagnent cette *Méropé*, sont 1°. une *Lettre au Marquis de Maffei*,